

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2015)
Heft: 1: I+D Verbände = Associations I+D = Associazioni I+D

Buchbesprechung: Deux romans de Rachel Maeder : quelle image de la profession archivistique dans la littérature policière?
Autor: Kern, Gilliane

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III. Rezensionen / Recensions

Deux romans de Rachel Maeder: quelle image de la profession archivistique dans la littérature policière?

Gilliane Kern, rédaction arbedo

« – Comment est-il mort?
– Écrasé par un rayonnage coulissant.
– Quelle horreur! C'est le cauchemar de tout archiviste. Écrasé par un rayonnage mobile ... » (2012, p. 29)

L'auteure lausannoise Rachel Maeder a publié récemment deux romans policiers, *Le Jugement de Seth* (2012) et *Qui ne sait se taire nuit à son pays* (2013), qui sont truffés de stéréotypes sur les archives et les professionnels qui en ont la charge.

Leur héros, Michael Kappeler, 33 ans, est archiviste à l'Université de Genève. Il est décrit comme un type taciturne et sans ambition, bref «un simple archiviste» se complaisant dans «un métier poussiéreux» et vivant dans l'ombre.

Si l'on sait que le héros a effectué plusieurs stages en musées, bibliothèques et archives après des études en égyptologie, on connaît en revanche très mal ses tâches professionnelles. Il dispose d'un bureau et d'un ordinateur avec lequel il enregistre des documents dans une base de données, celle-ci lui servant ensuite à faire des recherches à la façon d'un catalogue de bibliothèque.

Les documents d'archives sont comme figés dans le temps. Jamais numériques ni audiovisuels (bien que l'on mentionne des dossiers de fouilles archéologiques datant de 1996!), ils sont toujours qualifiés de vieux et de poussiéreux. Entreposés sur des rayonnages ou à même le sol, entassés dans des boîtes en carton ou des cabas en papier, sans évaluation ni classement, cette masse informe, conservée «depuis la nuit des temps», n'en est pas moins considérée aussi comme un trésor. Le dépôt d'archives, silencieux et froid, est

situé en sous-sol. Qualifié par ailleurs de tombeau, il est donc le lieu tout indiqué pour y retrouver le cadavre d'un chercheur.

Bien que l'on puisse regretter l'utilisation constante des poncifs liés aux archives, l'auteure ajoute au comportement de son héros des manques professionnels graves. Ainsi, après avoir pénétré de nuit dans un local d'archives sécurisé pour faire des recherches dans des dossiers comportant des données personnelles sensibles et pour lesquelles il n'a pas l'autorisation, Michael décide «donc <d'emprunter> les papiers les plus pertinents dans le but de les consulter tranquillement chez lui. De toute façon, personne n'allait remarquer leur disparition. Les dossiers médicaux n'étaient que rarement demandés car leur consultation n'était autorisée qu'après une démarche formelle auprès du Conseil de la Santé.» (2013, p. 221)

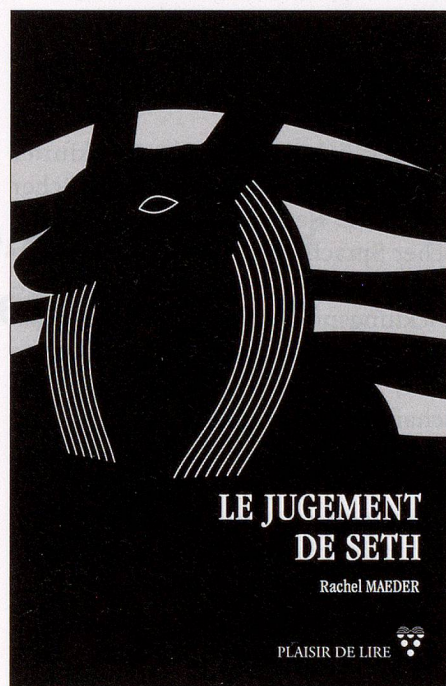
Quoi de plus simple en effet? Ce Michael Kappeler a-t-il connaissance du Code de déontologie des archivistes ou sa découverte sera-t-elle le prétexte de prochaines (més)aventures?

Enfin, au-delà des clichés usuels sur la profession, ces deux romans montrent que les archivistes ont encore beaucoup de chemin à faire pour sortir de l'ombre de leurs sous-sols et convaincre tout en chacun que leur métier n'est ni poussiéreux ni simple et que les défis qu'ils doivent relever dépassent de loin les entassements de vieux papiers et la joie de faire revivre le passé à travers les archives.

MAEDER, Rachel, 2012. *Le Jugement de Seth*. Lausanne: Plaisir de Lire.

ISBN 978-2-940486-01-4.

Université de Genève, Département des antiquités égyptiennes: un chercheur est brutalement assassiné entre deux rayonnages coulissants de la salle de dépôt des archives. Quel est le mobile de ce meurtre? Qui pourrait vouloir tuer ce jeune homme sans histoire, et qui plus est de façon aussi sauvage? Michael Kappeler, archiviste appelé sur les lieux par l'ami de la victime, devient le suspect numéro un aux yeux des inspecteurs. Il démarre alors sa propre enquête pour tenter de comprendre ce qui s'est réellement passé et surtout, pourquoi on le soupçonne. Sur fond de trafic d'antiquités, Rachel Maeder nous offre, avec ce premier roman, un thriller original, haletant et finement documenté.



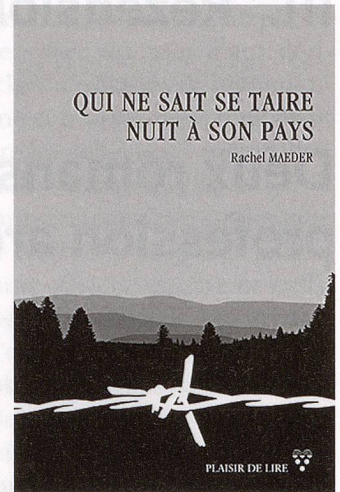
MAEDER, Rachel, 2013. *Qui ne sait se taire nuit à son pays*. Lausanne: Plaisir de Lire. Collection frisson. ISBN 9782940486106.

Sur fond de Seconde Guerre mondiale et de règlements de comptes, ce polar nous emmène à Vallorbe, à la frontière franco-suisse. Des personnes âgées meurent les unes après les autres, simple coïncidence ou meurtres en série? Alice penche pour cette dernière hypothèse et tente de rallier son petit-fils Michael à sa cause. Il s'agira alors d'interroger le passé en retournant dans les années 40, quand la guerre

laissait place à des commerces parfois douteux.

Après *Le Jugement de Seth*, retrouvez le séduisant et perspicace Michael Kappeler face à une grand-mère au caractère bien trempé.

Retrouvez également la marque de fabrique de l'auteure et historienne Rachel Maeder, qui ponctue le récit de documents d'archives, plongeant l'intrigue dans l'ambiance réaliste des années de guerre. Un vrai régal!



Ist ein zweites Maschinenzeitalter angebrochen?

Stephan Holländer, Redaktion *arbido*

Erik Brynjolfsson und Andrew McAfee, *The Second Machine Age: Wie die nächste digitale Revolution unser aller Leben verändern wird*, Plassen Verlag, Kulmbach 2014.

Nick Bostrom, *Superintelligenz: Szenarien einer kommenden Revolution*, Suhrkamp Verlag, Berlin 2014.

Aus der Vielzahl der an der Frankfurter Buchmesse vorgestellten Fachbücher seien zwei Neuerscheinungen in deutscher Sprache herausgegriffen, die die grösseren Zusammenhänge im Entwicklungsprozess der Informations- und Kommunikationstechnologien (IKT) und ihren Einfluss auf Gesellschaft und Wirtschaft aufzeigen. Obwohl von Autoren aus verschiedenen Fachbereichen geschrieben, haben sie einen gemeinsamen Ausgangspunkt und stehen im Zusammenhang zueinander. Beide Bücher beleuchten das Potenzial heutiger und künftiger Informationstechnologien.

Erik Brynjolfsson und Andrew McAfee, beide Professoren am Massachusetts Institut of Technology (MIT) in Boston,

befassen sich mit dem Entwicklungspotenzial der Informatik. Dieses werde von den meisten Autoren unterschätzt. Entgegen des gegenwärtig vorherrschenden Pessimismus unter den professioneller Auguren stehe der grosse Sprung der Informations- und Kommunikationstechnologien nach vorn noch bevor.

Die Autoren sehen zwischen der Gegenwart und der industriellen Revolution im 19. Jahrhundert Parallelen. Das Moore'sche Gesetz sagt eine Verdoppelung der Computerrechenleistung jeweils nach 18 Monaten voraus. Womöglich komme es sogar zu einer weitaus stärkeren nichtlinearen Verdoppelung der Leistungskapazitäten der IKT-Technologie. Auf jeden Fall stehe uns eine rasante Weiterentwicklung der IKT dank Big Data und Datenanalyse, Hochgeschwindigkeitskommunikation und Rapid Prototyping bevor. Diese Einschätzungen werden mit vielen Beispielen belegt, die zeigen, was heute schon möglich ist und morgen möglich sein sollte. In einem Kapitel diskutieren die Autoren die Perspektiven der Künstlichen Intelligenz. Dabei werden nicht nur die bekannten Beispiele schachspielender Computer erörtert,

die mittlerweile amtierende Weltmeister schlagen können. Vielmehr wird auch auf Anwendungen Bezug genommen, dank derer Sehbehinderte wieder sehen und Hörbehinderte wieder hören können. Der IBM-Computer «Dr. Watson» wird künftig Ärzte bei der Diagnose unterstützen und damit aus

